Les enjeux de l'examen de langue en ligne

Quelles compétences contrôler et comment ?

Mojca SCHLAMBERGER BREZAR

Université de Ljubljana, Slovénie

Abstract : From the very beginning, Covid-19 was taken seriously in Slovenia - the Faculty of Arts at the University of Ljubljana was closed on 9 March at noon, one week before the closure of public life, and of all schools, which took place on 15 March 2020. The exceptional situation of the Covid-19 epidemic left us vulnerable, deprived of our daily routine : libraries, classrooms and public transport were closed. Overnight, everything went from face-to-face to distance learning, and we had to get organised. At the beginning, we thought it would be temporary, that the lockdown would last two or three weeks. Nobody imagined that we would be away for several months.

Mots-clés : Covid-19, FLE, didactique des langues

1 Introduction

Dès le début, la Covid-19 a été prise au sérieux en Slovénie – la faculté des lettres de l'Université de Ljubljana a été fermée le 9 mars à midi, une semaine avant la fermeture de la vie publique, et celle de tous les établissements scolaires, qui est intervenue le 15 mars 2020.

La situation exceptionnelle de l'épidémie de Covid-19 nous a trouvés vulnérables, privés de nos habitudes quotidiennes : fermeture des bibliothèques, des salles des cours ainsi que des transports en commun. Du jour au lendemain, tout est passé du présentiel au distanciel, et il a fallu nous organiser. Au début, nous pensions que ce serait passager, que le confinement durerait deux ou trois semaines. Personne n'imaginait que nous étions partis pour plusieurs mois.

Heureusement, l'homme, de par sa nature, a la faculté de s'adapter. Personnellement, avant la fermeture, j'avais quelques notions de Moodle et de l'organisation de classes sur cette plateforme (e-ucenje), surtout pour mon cours de traduction. Avec mes

propres manuels pour l'enseignement de la grammaire, comprenant des cours et des exercices, adaptés aux slovénophones, j'avais l'impression que je disposais du bon matériel pour enseigner cette discipline.

J'ai tout d'abord demandé aux étudiants de préparer les chapitres de grammaire, mais cela s'est avéré très difficile : les étudiants avaient besoin d'encadrement. Au bout d'une semaine, nous nous sommes organisés différemment en ayant recours à diverses plateformes, Zoom, MS-teams, Skype, Arnes VID qui permettent de réunir plusieurs participants.

2 Organisation des cours et des examens en distanciel : quels objectifs

Au département de traduction, nous assurons les cours magistraux, les travaux dirigés et les séminaires. Les méthodes d'enseignement et les examens varient en fonction de la nature du cours. Ainsi, les cours magistraux sont organisés autour des conférences des professeurs, accompagnées de présentations préparées par les étudiants. Les travaux dirigés, surtout pour les cours de langue et grammaire, impliquent en grande partie un travail de mémorisation et de reproduction de l'étudiant. Les séminaires quant à eux, sont destinés au travail individuel des étudiants. Chacun d'entre eux est encadré par un professeur pour ce qui concerne la méthodologie, la littérature et l'évaluation finale.

Le cours de grammaire implique une partie importante d'explication des phénomènes grammaticaux choisis ainsi que la participation des étudiants. Ce type de cours exige de leur part, la mémorisation des structures en langue étrangère et l'emploi de celles-ci dans divers contextes. Une grande partie des schémas et paradigmes doivent être mémorisés et reproduits ce qui garantit une meilleure compétence d'expression.

Les travaux dirigés comportent des savoir-faire sous forme d'exercices qui aident à comprendre et à apprendre les savoirs présentés durant les cours magistraux.

Les séminaires ont un contenu varié. Ainsi les cours de stylistique à l'intention des traducteurs, sont-ils organisés sous forme d'ateliers au cours desquels les étudiants, autour d'un texte choisi, tracent les particularités stylistiques de celui-ci tout en tenant compte des possibilités de la traduction. Ce cours de stylistique est conçu comme une familiarisation avec les textes et une découverte de différentes nuances liées au registre. Elles comprennent la présentation d'une analyse stylistique faite par l'étudiant, tandis que le séminaire de traduction s'organise autour de textes préalablement choisis et mis à la disposition des étudiants dans une salle des cours virtuelle sur la plateforme Moodle. En classe, les étudiants doivent alors traduire et leur professeur corrige : ceci constitue la base pour analyser et discuter autour des solutions.

Ce sont trois types différents de cours dans le cadre du même département. Chacun exige une approche différente de l'enseignement ainsi que de l'évaluation. Il nous fallait donc choisir les méthodologies pouvant être conduites en distanciel et répondant au mieux aux besoins des étudiants.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

La question que tout le monde se posait alors était : « Faisons-nous de l'enseignement à distance ou transposons-nous tout simplement nos cours du présentiel au distanciel ? S'agit-il de l'enseignement à distance ou de l'enseignement en distanciel dans une situation de crise ? » Et c'est une question très pertinente car au début du confinement, chacun s'est vu dans l'obligation de faire comme il pouvait.

2.1 Les examens en présentiel et en distanciel

Les objectifs du semestre en confinement n'étaient pas différents de ceux des autres années. Il s'agissait de finir l'année académique, de transmettre les savoirs et les savoir-faire, de faire passer les examens. La préoccupation des enseignants avec le contrôle des connaissances est apparue assez vite au fur et à mesure qu'approchait le mois de mai et la fin du semestre – encore qu'on gardât l'espoir du retour au présentiel pendant la période des examens…

Dans notre planning, les épreuves orales ne présentaient pas un réel problème tant que le fonctionnement des plateformes était assuré. Le seul souci résidait dans l'organisation de ces épreuves ; les oraux en ligne sont chronophages, la communication peut présenter des décalages du mouvement des lèvres et du son, chaque geste, par exemple le partage des document sur l'écran, nécessite un certain temps ; les étudiants peuvent tricher, c'est-à-dire chercher les données dans un livre, ou bénéficier de l'aide d'une personne cachée dans leur chambre. Nous ne discuterons pas ici la question de l'instabilité du réseau.

De leur côté, les épreuves écrites suscitaient d'autres questions pour ce qui concernait notamment le contrôle continu, les examens écrits en ligne et la fraude. L'Université de Ljubljana a organisé des cours didactiques d'initiation aux programmes à l'intention des enseignants. Face aux enjeux, des alternatives aux méthodes traditionnelles d'évaluation ont été présentées et débattues.

À l'issue de ces débats et en fonction des modalités des cours, plusieurs types d'évaluation se sont présentés comme possibles.

Pour les séminaires de traduction, les examens en ligne ont été passés sans surveillance. Tous les dictionnaires étaient permis, le contrôle portant sur la compétence traductionnelle. Comme le texte que les étudiants avaient à traduire était le dernier de la série des textes corrigés et commentés pendant l'année académique par le professeur, la note de base était prévisible. Des écarts pouvaient néanmoins survenir, par exemple si l'étudiant bénéficiait d'une aide professionnelle. La durée de l'examen étant limitée, cela restait peu probable. Cependant, si le résultat différait beaucoup des notes habituelles en contrôle continu, une vérification à l'oral, des solutions proposées et des connaissances, pouvait être mise en place dans le prolongement de cet examen.

Pour les examens contrôlant les savoir-faire, nous avons eu recours à des alternatives. En dehors des séminaires, il s'agissait d'examens personnalisés, composés d'analyses textuelles pour l'examen de la stylistique. Ces examens personnalisés se sont révélés être la solution préférée des étudiants. Pour le professeur néanmoins, la charge du travail était plus grande, car il fallait préparer un examen différent pour chaque étudiant et le corriger ensuite.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

Quant aux cours de langue et de grammaire, qui comportent de l'écrit et de l'oral, passer à l'évaluation alternative ne semblait pas opportun. Il fallait en effet contrôler les connaissances apprises par cœur de vocabulaire et de morphosyntaxe. Limiter à de l'oral n'aurait pas donné des résultats comparables à ceux des années précédentes. Nous avons donc opté pour des examens en ligne avec un système de surveillance.

2.2 Comment appliquer ces principes à l'examen de grammaire

Nous ouvrons ici une petite parenthèse didactique, concernant les cours de grammaire. Après 25 années d'expérience, j'ose affirmer que la grammaire d'une langue étrangère doit s'apprendre et que la mémorisation des paradigmes est obligatoire.

La méthode communicative d'apprentissage des langues ayant expulsé la connaissance des grammaires, les facultés sont les seuls bastions de la méthode traditionnelle « dure » où l'on apprend par cœur les formes verbales, les flexions etc. La raison en est purement pratique : il faut savoir s'exprimer couramment (et connaitre les formes) pour pouvoir enseigner ou traduire, voire interpréter. Comment imaginer un traducteur qui ne sache distinguer le passé simple du futur (ce qui arrive souvent à un étudiant débutant). La connaissance des structures est préalable à l'expression courante dans une langue étrangère. L'apprentissage communicatif nécessiterait donc d'être beaucoup plus poussé pour donner les mêmes résultats que du par cœur.

Ces réflexions nous servant d'arguments pour l'apprentissage de grammaire, il nous reste la question : comment surveiller un examen en grammaire dans une salle de cours en distanciel ?

Les collègues ont découvert l'évaluation par l'Exam.net. C'est une plateforme simple, créée par le ministère de l'éducation suédois. Pendant la première vague de la pandémie encore gratuite, elle peut être utilisée dans l'environnement Moodle. Dans l'introduction à cette plateforme, nous pouvons lire :

« Avec Exam.net, les enseignants peuvent faire passer des examens de haut niveau sur les appareils numériques des élèves. Exam.net est largement utilisé par les écoles suédoises pour faire passer plus d'un million d'examens chaque semestre. » (exam.net)

Le ministère slovène de l'éducation, de la science et des sports l'a proposé aux lycées qui s'en sont servi. L'université a repris le modèle.

Comment fonctionne l'Exam.net ? Pour le professeur, c'est facile : il crée l'examen et le met sur la plateforme. Cet examen est muni d'un code grâce auquel l'étudiant accède au système et ouvre l'examen en ligne, il peut y écrire, l'enseignant peut le surveiller et lorsque l'étudiant a terminé, le professeur récupère les examens pour les corriger. Il s'agit d'un système assez sophistiqué, qui met en œuvre le mode haute sécurité : cela signifie que l'étudiant ne peut pas aller chercher des solutions sur la toile. S'il effectue une tentative, il ne peut plus revenir dans l'examen.

Les auteurs de cette plateforme indiquent aussi :

« Exam.net est fiable et sûr, mais a été conçu à l'origine sur l'idée que les étudiants se réunissent dans un lieu physique, par exemple une salle de classe, où quelqu'un les surveille physiquement. Si l'étudiant se trouve dans un lieu éloigné, par exemple chez

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

lui, Exam.net peut toujours s'avérer très utile, soit comme outil autonome, soit en combinaison avec une surveillance par Webcam. » (exam.net)

Dans notre cas, la surveillance des étudiants s'est effectuée par zoom (plateforme sur laquelle l'étudiant devait être connecté à l'aide de son téléphone portable pendant toute la durée de l'examen). Afin d'être sûr que l'étudiant ne s'inspire pas directement des manuels de cours pour ses réponses, l'enseignant surveillait son plan de travail et son environnement. Il vérifiait par exemple si l'étudiant était seul dans la pièce.

Ce type d'examen n'est pas idéal pour toutes les épreuves : pour l'examen de traduction, il est inutile car il ne permet pas à l'étudiant d'aller chercher les données sur la toile, ce qui fait partie de la situation habituelle en traduction.

2.3 Les examens entre confiance et compassion

Ayant décrit les systèmes de contrôle des connaissances, un point important en ressort inéluctablement : comment éviter la fraude. Pourquoi la question de la fraude nous préoccupe autant, surtout en distanciel ? Tout le monde en parle, même les journaux. Ainsi peut-on lire dans Le Point : « Avec les examens à distance, nombre d'étudiants ont eu recours à la triche. Une entorse que les établissements, souvent démunis, se gardent d'ébruiter. » (« Fraude aux examens en ligne : « Tout le monde le faisait ! » », Le Point, 02.07.2020).

La mise en garde était présente dès le début, avec des règles assez strictes : une absence de plus de 60 secondes de l'étudiant face à son écran signifiait son élimination et donc l'obligation pour lui de repasser l'examen. Pour l'oral, la perte de connexion n'était pas tolérée pour plus de 60 secondes. Ces conditions sont humiliantes pour l'étudiant et augmentent le stress. À ceci s'ajoutent des soucis que les étudiants ne rencontrent pas en présentiel. Ainsi, dans l'enquête menée après les examens, certains d'entre eux ont déclaré qu'ils avaient eu peur de perdre la connexion, que la pile du portable lâche, etc.

Tout de même, pour éviter que l'occasion ne fasse le larron, il est préférable de créer des contextes rendant la triche impossible : par exemple, la personnalisation des examens, le contrôle continu, les examens oraux. Cela exige davantage de travail de la part de l'enseignant, mais de cette manière et avec son propre exemple, il travaille aussi sur la responsabilisation de ses étudiants. L'engagement du professeur, l'approche personnelle et l'encadrement des étudiants s'avèrent être la combinaison gagnante (CAPRES et enquêtes des étudiants).

L'attitude envers la triche ou la fraude est aussi une question culturelle : selon les milieux, le niveau de tolérance diffère. Finalement, c'est toujours l'enseignant qui décide, mais il doit le faire en argumentant ou en négociant avec l'étudiant.

3 Conclusion

Si nous nous reposons la question de départ qui était « Enseignement à distance ou enseignement en distanciel dans une situation de crise ? », la réponse est définitivement la crise, mais une crise surmontée qui nous a fait repenser nos pratiques didactiques.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

Nous avons vu que la crise a apporté des changements irréversibles dans l'enseignement. Il est certain que l'enseignement universitaire devra s'adapter à la pression du distanciel. Pour le moment néanmoins, personne ne veut renoncer au présentiel qui est davantage apprécié. Pour illustration, je voudrais présenter les réponses des étudiants concernant le mode d'évaluation des examens avant que ceux-ci ne se déroulent : 28% opteraient pour le présentiel, 30% choisiraient le virtuel, 27% des formes alternatives et 16% pour une autre forme d'évaluation/ne se prononcent pas. Après la première session des examens, les résultats n'étaient plus les mêmes avec une nette préférence pour le présentiel (60%). Ceci met en évidence que les études ne sont pas seulement des livres. Elles sont aussi l'expérience du vivant, du présentiel, de l'espace libre sans confinement, l'occasion de se retrouver et de voir surgir des idées résultant de l'interaction.

Bibliographie

Consortium sur la persévérance et la réussite en enseignement supérier (CAPRES) www.capres.ca/dossiers/fad (consulté en septembre 2020)

e-ucenje.ff.uni-lj.si/ (consulté en juin – septembre 2020)

exam.net/ (consulté en juin – septembre 2020)

Le Point : Examens et la triche https://www.lepoint.fr/education/fraude-aux-examens-en-ligne-tout-le-monde-le-faisait-02-07-2020-2382811_3584.php# (consulté en septembre 2020)

Microsoft Teams www.microsoft.com/sl-si/microsoft-365/microsoft-teams/group-chat-software (consulté en septembre 2020)

vid.arnes.si/ (consulté en juin – septembre 2020)

zoom.us/ (consulté en juin – septembre 2020)

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253